

# Courrier

français

Jeunesse chrétienne

## Au coeur des JMJ de Rio

■ 22 jeunes de la province ecclésiastique de Poitiers ont participé aux 28<sup>e</sup> Journées mondiales de la jeunesse à Rio, du 23 au 28 juillet. *Courrier français* vous présente une sélection de photos prises sur place par leur accompagnateur, le père Benoît Lecomte, du diocèse d'Angoulême.

Lire en page 2

■ **l'hebdomadaire chrétien de la Charente-Maritime** ■



9, PLACE DU MARÉCHAL-FOCH - 17000 LA ROCHELLE - TEL. RÉDACTION : 05.46.41.48.06 - FAX RÉDACTION : 05.46.41.48.07  
DIFFUSION - PUBLICITÉ : TÉL. 05 24 07 39 63 - ANNONCES LÉGALES : TÉL. 05 56 44 72 24

69<sup>e</sup> ANNÉE  
2 AOÛT 2013

1,30 €  
N° 3594

### Conférence

## La Franc-maçonnerie s'ouvre au public

Lundi 22 juillet, Marc Henry, Grand Maître de la Grande Loge de France, a tenu à Rochefort une conférence sur l'implication dans la vie quotidienne des « frères ».  
Objectif : démystifier la Franc-maçonnerie.

Lire en page 4

### Nuits romanes

## Des soirées hautes en couleurs

Durant tout l'été, les Nuits romanes animeront des sites remarquables du Pitou et des Charentes. Exemples à Échillais et à Saint-Sulpice d'Arnoult

Lire en pages 6 et 10

### Spectacle

## Opération Overlord sur l'abbaye

Fin juillet, des troupes parachutistes ont sauté sur l'abbaye de Trizay... Une reconstitution « historique » pour un spectacle son et lumière réussi...

Lire en page 7

### Exposition



## Le bon vieux temps de l'école

Sébastien Bourbigot (notre photo), le directeur du musée des commerces d'autrefois de Rochefort, nous fait visiter la nouvelle exposition qu'il consacre à l'école en 1900. Un univers qui évoque, chez les plus anciens, beaucoup de bons – et parfois de mauvais – souvenirs.

Lire en page 4

### Église universelle

## « Les chrétiens ont un avenir en Orient »

Pour Antoine Fleyfel, la situation des chrétiens au Proche-Orient n'est pas celle que l'on croit : dans leur grande majorité, ils vivent, travaillent et vont à l'église normalement. Ce professeur de théologie et de philosophie à l'Université catholique de Lille ne nie pas en revanche que dans certaines régions, les difficultés sont grandes. Explications.



Lire en page 3

Pour Antoine Fleyfel, « les chrétiens ont vécu dans leur histoire des périodes beaucoup plus compliquées que celle qu'ils vivent aujourd'hui. »

(Photo : C.V.)

### Coup de projecteur

## Band of brothers, l'enfer du Pacifique



Mercredi 7, sur France 2 à 22 h 25

Lire en page Télé

# « Les chrétiens ont un avenir en Orient »

Pour Antoine Fleyfel, la situation des chrétiens au Proche-Orient n'est pas celle que l'on croit : dans leur grande majorité, ils vivent, travaillent et vont à l'église normalement. Ce professeur de théologie et de philosophie à l'Université catholique de Lille ne nie pas en revanche que dans certaines régions, les difficultés sont grandes. Explications.

Antoine Fleyfel est Franco-libanais. Il est professeur de théologie et de philosophie à l'Université catholique de Lille, et responsable des relations académiques à l'Œuvre d'Orient. Autant dire qu'il connaît parfaitement la situation des chrétiens arabes. D'après lui, la situation n'est pas aussi sombre qu'on le pense en Europe. Si l'on excepte quelques régions difficiles, « presque tous les chrétiens vivent normalement » en Orient. C'est d'ailleurs la thèse qu'il défend dans un livre à paraître en septembre aux éditions de l'Harmattan et intitulé *Géopolitique des chrétiens d'Orient*.

**Courrier français : Quelle est la situation des chrétiens en Orient aujourd'hui ?**

**Antoine Fleyfel :** La difficulté de répondre à cette question réside dans la diversité des contextes, car ce que les chrétiens vivent dans un pays n'a rien à voir avec ce qu'ils vivent dans un autre. Pour répondre à cette question, il faut être précis, c'est-à-dire parler de ce que vivent les chrétiens au Liban, en Jordanie, en Syrie, en Irak, en Jordanie en Palestine et en Égypte. Selon les contextes, ils vont connaître des difficultés, ou alors vivre sur des terres beaucoup plus propices à leur présence.

**C.F. : Où les chrétiens arabes rencontrent-ils le plus de difficultés ?**

**A.F. :** Commençons avec un cas extrême : l'Irak. En quelques années, le nombre des chrétiens y aurait été réduit des deux-tiers. Avant l'invasion américaine en 2003, on comptait plus d'un million de chrétiens en Irak. Certains sources avançaient le chiffre d'1,2 million. Actuellement, les estimations les plus pessimistes parlent de 300 à 400.000 personnes. Et on serait enclin à les croire. Dans ce pays, les chrétiens sont victimes, comme les musulmans chiites ou sunnites, des attentats, de l'instabilité sécuritaire, des discriminations... La violence y est aveugle et s'exerce dans tous les sens. Heureusement, il n'y a pas des morts chrétiens tous les jours. Sinon, ils auraient totalement disparu. Mais



Pour Antoine Fleyfel, « les chrétiens ont vécu dans leur histoire des périodes beaucoup plus compliquées que celle qu'ils vivent aujourd'hui. »

comme leur communauté est plus petite, les conséquences de ces violences sont plus visibles.

C'est aussi le cas en Syrie. Dans ce pays, les chrétiens représentent 5% de la population totale, et non pas 10% comme on veut nous le faire croire. Ils y subissent les conséquences du conflit, comme tout le monde. Il n'y a pas d'attaques systématiques à leur encontre, mis à part quelques cas isolés. On a récemment entendu parler d'islamistes qui ont tué un prêtre. Il est vrai que les chrétiens sont davantage la cible des islamistes de l'opposition que du régime. Car dans leur majorité, ils sont du côté du président Bachar El-Assad. Que cela nous plaise ou pas, c'est comme ça.

**C.F. : Les chrétiens d'Égypte, et notamment les Coptes, connaissent**

**eux-aussi la violence...**

**A.F. :** En Égypte, les chrétiens formeraient environ 10% de la population totale (88 millions d'habitants). Dans ce pays, ils vivent une situation de « sous-citoyenneté » et de discrimination sociale. Depuis Nasser, dans les années 1950, les Égyptiens chrétiens souffrent de l'exclusion des postes principaux de l'État. On ne leur interdit pas d'être fonctionnaires, mais on ne leur permet pas de le devenir. Sur environ 400 recteurs d'université en Égypte, moins de dix seraient chrétiens. Autre exemple, au Parlement : sur 450 députés, il y a 10 / 11 chrétiens. Cela reste leur meilleur score ! Les Coptes subissent les conséquences de cet état de sous-citoyenneté qui se manifestent parfois par la violence, notamment depuis les années 1970.

**C.F. : Ce n'est heureusement pas le cas en Jordanie ou au Liban...**

**A.F. :** En Jordanie, les chrétiens sont protégés et vivent en paix. Ils sont surreprésentés en politique. Pour vous donner un exemple, les chrétiens représenteraient, selon les estimations les plus optimistes, 3% de la population. Mais ils forment 10% des représentants de la chambre haute du Parlement, et 7,5% de la chambre basse. C'est la royauté qui veut cela. Il y a d'abord des raisons historiques. Les tribus chrétiennes arabes ont toujours eu des liens avec les tribus musulmanes arabes. Ensuite, les chrétiens sont un élément d'ouverture, de diversité et surtout, ils détiendraient de 30 à 50% de l'économie du pays. Le royaume gagne donc de la ménager. L'islam de la famille Hachémite est un islam ouvert.

Au Liban, malgré leur démographie déclinante, les chrétiens représentent, selon les estimations les plus optimistes, 40% de la population. Mais ils gouvernent le pays à parité avec les musulmans. Ce qui signifie que la moitié des parlementaires est formée de chrétiens, l'autre de musulmans. Idem pour les ministres. Le président de la République et le chef de l'armée sont obligatoirement chrétiens, le président du Parlement chiite, le Premier ministre sunnite. Les chrétiens ne vivent aucune difficulté au Liban. Mais ils ont perdu leur prééminence politique.

**C.F. : Et en Palestine-Israël ?**

**A.F. :** En Palestine, les chrétiens ont toujours été au centre de la cause palestinienne. Malgré leur petit nombre (1%), ils sont actuellement représentés à presque 10% au Parlement : sur les 66 députés de l'Autorité palestinienne, six sont obligatoirement chrétiens. Le symbolisme de leur présence joue un très grand rôle. En aucun cas, ils ne vivent des difficultés en Palestine. Si ce n'est des difficultés nouvelles, apparues depuis quelques années, dont ils sont victimes de la part d'un nouvel islam, étranger et importé d'Arabie Saoudite : l'islam wahabite et salafiste qui ne connaît pas la diversité.

Les arabes chrétiens d'Israël sont solidaires de leurs compatriotes de langue arabe et de culture arabe (20% de la population). Ils sont solidaires de la cause palestinienne mais ne connaissent pas de discrimination particulière. Ils vivent et travaillent normalement. S'il y a une discrimination, c'est par rapport à leur arabe. Ils partagent cela avec les Palestiniens musulmans.

**C.F. : En quoi les printemps arabes ont-ils changé la donne pour les chrétiens ?**

**A.F. :** Ils ont jusqu'à changé la donne négativement pour les chrétiens, mais je garde espoir pour les chrétiens, mais je garde espoir pour l'évolution des choses, d'autant qu'il y a eu depuis quelques semaines en Égypte un changement qui me réjouit énormément. Mais avec l'arrivée des frères musulmans, la situation était devenue plus difficile pour les chrétiens que ce qu'elle n'avait été sous Hosni Moubarak. Mais ce n'est pas pour cela que la révolution est morte dans ce pays...

En Syrie, les conséquences dudit « printemps arabe », je n'ai pas besoin de vous les énumérer : les chrétiens sont contraints, comme tous les autres Syriens, de fuir. Si l'on excepte les régions de Damas ou de Lattaquié, où une stabilité existe parce que le régime tient, ils sont soit au Liban, soit dans d'autres régions.

**C.F. : Si l'on prend en compte ces six pays, comment le nombre de chrétiens dans cette région du monde a-t-il évolué ces dernières décennies ?**

**A.F. :** Pour comprendre cette évolution, il faut voir l'évolution générale de ces pays. La « bombe démogra-

phique » musulmane a explosé il y a environ 40 ans. Alors qu'une femme musulmane faisait dans les années 1970, en moyenne, sept enfants, elle n'en fait plus aujourd'hui que 3,5. Au Liban, c'est pire : si une femme chiite faisait 7,2 enfants en 1975, elle en faisait 30 ans plus tard en 2005 2,2 ; la sunnite 1,8 et la chrétienne 1,7. La différence est maintenant devenue minime. Alors quoi dire ? Dans tous ces pays, en nombre absolu, le nombre de chrétien augmente. Ils n'ont jamais été aussi nombreux. Je crois qu'il y a environ 11 millions de chrétiens au Proche-Orient (les six pays précédemment cités auxquels on ajoute la Turquie et l'Irak, ndlr).

En revanche, leur proportion a diminué sous l'effet de la forte progression démographique musulmane. Mais ce n'est plus le cas. Les sociétés musulmanes du Proche-Orient ont de plus en plus tendance à s'aligner sur les taux de reproduction occidentaux. En Iran, une femme fait aujourd'hui en moyenne 1,8 enfant. En Tunisie, 1,7. Le Proche-Orient est en train de suivre : en Palestine, il y a juste à Gaza et dans les colonies israéliennes où l'on continue de faire 3,5 enfants. Mais pas plus. En Syrie, nous sommes à 3,4. Il est très important de se désenchanter vis-à-vis de cette « grande masse musulmane » qui va envahir le monde. L'islam est, d'un point de vue démographique, la religion qui rentre le plus vite dans la modernité, c'est-à-dire dans la régulation des naissances.

**C.F. : Et en ce qui concerne la pratique du culte ?**

**A.F. :** Exceptées certaines régions sensibles, qui ne représentent qu'une infime minorité, les chrétiens vont à l'église sans aucun problème. Au Liban, on va prier quand on veut. Même chose en Palestine-Israël, en Jordanie. C'était le cas en Syrie. Maintenant il existe quelques difficultés liées au conflit... En Égypte, à l'exception de quelques régions « chaudes », où il y a peu de chrétiens et beaucoup de frères musulmans, mais qui restent très minoritaires, les chrétiens vont librement à l'église. En Égypte, c'est différent. On trouve surtout les chrétiens dans trois régions : dans la capitale Bagdad où ils pratiquent leur culte sans difficulté, au Kurdistan et dans la petite enclave de Qarakoch.

Il existe juste quelques endroits un peu chauds (Kirkouk, Mossoul). Mais plus de 95% des chrétiens du Proche-Orient vont à l'église sans difficulté. Et presque jamais un chrétien ne pourra pas aller à l'église parce qu'il a peur des musulmans. C'est absurde.

**C.F. : Vous mettez à mal beaucoup d'idées reçues sur les chrétiens d'Orient. D'où nous viennent-elles selon vous ?**

**A.F. :** Personnellement, je ne suis pas favorable à la thèse dramatisante. Le péché des médias français, c'est qu'ils croient pouvoir parler des chrétiens d'Orient en tant qu'unité. Impossible. Les chrétiens d'Orient sont d'une grande diversité. Dans chaque pays, il y a une diversité d'Églises, de politiques, de classes sociales, de régions, etc. Il ne faut donc pas croire à une persécution systématique des chrétiens en Orient. J'insiste : en Orient, il son font face des difficultés. Et dans certains contextes, ces difficultés sont grandes. Ce n'est pas pour cela qu'ils sont persécutés. On utilise trop leur présence à des fins idéologiques, pour dire que les chrétiens sont persécutés, pour créer en Occident une certaine cause fantasmée...

**C.F. : Comment voyez-vous l'avenir des chrétiens au Proche-Orient ?**

**A.F. :** La première chose à dire est que les chrétiens ont un avenir au Proche-Orient. Malgré tout ce que l'on dit. Certes l'avenir est un peu compliqué pour les chrétiens en Irak. Le seuil démographique atteint par les chrétiens en Palestine est préoccupant, du fait de leur forte émigration. En dehors de cela, les chrétiens ont un avenir. Ils sont présents démographiquement et ont des intérêts économiques. Politiquement, cela varie selon les pays. Et leurs relations avec les musulmans ne sont pas ce que l'on croit : entre ces deux religions, il y a parfois une grande proximité, que ce soit au Liban, en Jordanie, en Palestine-Israël, dans bien des régions d'Irak, de l'Égypte. Comme ces chrétiens ont su composer avec l'islam depuis 14 siècles, ils sauront composer avec lui dans les décennies à venir. Ils vont s'en sortir certainement !

**C.F. : Finalement, vous êtes optimiste ?**

**A.F. :** Oui ! Les chrétiens ont vécu dans leur histoire des périodes beaucoup plus compliquées que celle qu'ils vivent aujourd'hui. Largement. Au XVI<sup>e</sup> siècle par exemple, l'Église Copte ne disposait plus que d'une centaine de lieux de culte fonctionnels. Aujourd'hui, il y a entre 10 et 15.000 églises en Égypte. Cela fait des décennies que l'on dit que les chrétiens vont disparaître. Dans son livre paru en 1993 et intitulé *Vie et mort des chrétiens d'Orient*, Jean-Pierre Valognes défendait la thèse de « la fin » des chrétiens en Orient. Il affirmait que si la saignée démographique se poursuivait, il n'y aurait par exemple plus de chrétiens à Jérusalem dans 25 ans. Vingt ans plus tard, le nombre de chrétiens n'a pas évolué à Jérusalem. Il est resté le même (25.000 environ). Il faudra peut-être attendre encore cinq ans pour vérifier ses dires ! Autre exemple : il y a plus de chrétiens au Liban qu'autrefois, en nombre absolu. Je suis donc optimiste. Mais le fait d'être optimiste ne m'empêche pas de dire qu'il existe par endroits des difficultés sérieuses et des craintes. Nous avons parlé de l'Irak, de l'Égypte. Être optimiste ne signifie pas se voiler la face.

Propos recueillis par Clément VIDAL

**L'Œuvre d'Orient**  
Les chrétiens de France  
au service des chrétiens d'Orient  
Présente

**GRANDE AVENTURE CHRETIENS D'ORIENT**

**EXPOSITION**  
du 6 juillet au 13 octobre 2013 - La Rochelle  
Espace culturel de l'église Saint Sauveur  
1, rue Saint Sauveur 17000 LA ROCHELLE

Inauguration avec une Conférence par M. Antoine Fleyfel  
*« Vie, défis et avenir des chrétiens d'Orient »*, le 6 juillet à 20 h 30

Cliture avec une Messe en rite Maronite à la cathédrale Saint-Louis,  
cathédrale par Mgr Husson, Evêque de La Rochelle et Saintes,  
et Mgr Gernay, Evêque Maronite pour l'Europe